HAUCOURT

Cortège Historique en l'honneur de Jeanne d'Arc

On nous écrit :

Vive Haucourt ! C'est l'expression qu'on recueillit sur les lèvres de tous ceux qui ont été les heureux témoins des merveilles du dimanche dernier. Cette modeste paroisse couronnait les fêtes de Jeanne d'Arc dans la région, et alla Fa lait avec une splendeur que lui enviaient les localités les plus riches et les plus populeuses.

Le village par lui-même est gracieux : coquettement assis sur une colline, avec sa belle église romane qui dresse vers le ciel une flèche élégante. Dans un rideau de verdure, avec son château féodal et les glorieux souvenirs du passé, il offre aux yeux des visiteurs un aspect des plus pittoresques. Mais quelle féérie à pareil jour ! Toutes les rues sans exception sont transformées en avenues triomphales. Impossible d'énumérer les arcs de triomphe, tous chefs-d'œuvre de délicatesse et de goût, les mâts et les arbustes reliés entre eux par des guirlandes multicolores ; partout flottent des oriflammes variées, et nous saluons avec un frisson patriotique nos trois couleurs qui brillent aux gais rayons du soleil de juin.

Nous entrons dans l'église : nouveau ravissement. Les regards sont attirés par un dôme élégant dont les larges banderolles se balancent gracieusement à la voûte du sanctuaire : les trois nefs disparaissent sous les oriflammes aux étoiles d'or, surmontées de faisceaux aux couleurs aimées de Jeanne d'Arc, du Pape et de la France.

Mais l'heure solennelle approche : les villages voisins déversent des flots pressés de curieux et amènent un contingent de cinq mille personnes.

Les Vêpres commencent : elles sont présidées par le nouveau et sympathique doyen de Clary, entouré du clergé du décanat. Après la Magnificat, le statue de la Bienheureuse est portée solennellement, ainsi qu'une statue de Saint Antoine, et le cortège s'ébranle aux sons joyeux des cloches.

Un beau groupe de cavaliers ouvre la marche : ils sont superbes d'allure ces hommes et jeunes gens qui caracolent avec dextérité sur leurs montures richement caparaçonnées.

Suivent les nouveaux pimpants de Clary.

Voici Esmes : avec une gentille théorie de moissonneuses ; elles nous font penser au pain eucharistique qui réconfortait l'héroïne sur le champ de bataille et dans ses épreuves.

De temps à autre, on entend résonner dans les airs des fanfares guerrières : ce sont les Trompettes de Selvigny et de Ligny qui jettent aux échos d'alentour leurs notes claires et martiales.

Les palmes et les lauriers qui couronnent les drapeaux rappellent la moisson de victoires remportées dans les concours. Ils sont précédés des Sociétés de gymnastique de Ligny et de Clary, à l'allure crânes, au maintien impeccable.

Entre temps, des voix pleines entonnent des chants et des hymnes en l'honneur de la Libératrice de la France : c'est la maîtrise d'Haucourt, puissamment renforcée par des éléments étrangers et dirigée avec une maîtrise étonnante.

Le cortège continue sa marche dans un ordre parfait :

Voici Jeanne d'Arc, précédée de ses voix, entourée de ses compagnes et de son troupeau ; plus loin nous saluons la guerrière avec son armure et les chefs qui lui sont restés fidèles. Au sacre, entourée des dames de la cour richement costumées, elle déploie fièrement son étendard. Signalons encore Charles VII et ses pages dont les somptueux costumes ont été fort remarqués.

Après le triomphe, le martyre. La vaillante Pucelle passe, les bras chargés de chaînes, entourée de geôliers et de soldats anglais, et un char superbe, orné de drapeaux tricolores, nous la représente sur un bûcher, tristement attachée à un poteau. Les lanciers de Gauillery font la haie.

Enfin la martyre, portant dans ses mains les palmes de la Bienheureuse, est accompagnée d'un groupe d'anges d'un ravissant effet.

En route, une halte était nécessaire. Aussi le vieux château avait-il ouvert ses portes toutes grandes : le cortège se déroule dans les allées embreuses du manoir et la foule se masse sur la pelouse et sous les grands arbres. C'est dans le cadre ravissant que, du haut de la terrasse, M. le Curé de Carlemieres annoncera le panégyrique de la Bienheureuse. L'orateur trouve dans son cœur d'apôtre des accents entraînants pour célébrer la gloire de la Pucelle qu'il nous présente enfant, guerrière et martyre. La salve d'applaudissements qui a accueilli sa vibrante péroraison dit assez combien son discours écouté avec un religieux silence, avait fait vibrer les sentiments religieux et patriotiques de la foule.

Pour être complet nous ne devons pas omettre la présence de M. le Maire, suivi du Conseil municipal et du Conseil paroissial. Le premier magistrat de la commune a fait preuve de tact et d'un grand bon sens en favorisant de son influence le succès de cette fête locale. Nous le félicitons de tout cœur.

Le pasteur de la paroisse déploya pour l'organisation de cette splendide journée un zèle admirable. Aucune démarche, aucune fatigue ne lui a coûté pour ménager à Dieu le triomphe de dimanche dont le souvenir restera très populaire dans la région.

Conseil de révision de 1910

Les opérations du Conseil de révision, présidées successivement dans le département du Nord par MM. Richard, secrétaire général de la Préfecture, et Grand, vice-président du Conseil de préfecture, assistés de MM. Ricard et Régnier, conseillers de préfecture, et des autorités civiles et militaires, ont donné, en 1910, les résultats suivants :

Le nombre des jeunes gens appelés à concourir à la formation de la classe 1909 a été de 18.606 conscrits, dont 1.947 ajournés de la classe 1908 ; 13.427 ont été déclarés bons pour le service armé et 1.025 pour le service auxiliaire ; 813 ont été inscrits comme engagés volontaires et 1.256 ont été ajournés à 1911.

Le nombre des exemptés s'est élevé à 1.815 et 247 jeunes gens ont obtenu un sursis d'incorporation. Il a été opéré 80 radiations des listes de recrutement cantonal et 3 conscrits ont été exclus de l'armée comme ayant été condamnés à une peine afflictive ou infamante.

Ces derniers seront mis à la disposition des départements de la guerre et des colonies, suivant la répartition qui sera arrêtée par décret rendu sur la proposition des ministres intéressés.

Le Conseil de revision, dans la session qu'il tiendra du 23 août au 4 septembre 1910, statuera sur les demandes de sursis prévues par l'article 21 de la loi de 1905 qui n'auraient pu être formulées au cours de la session ordinaire du Conseil de revision cantonal. Le Conseil examinera en même temps les conscrits qui, depuis leur ajournement, se croiraient dans un meilleur état de santé et demanderaient à être visités de nouveau.

Les demandes devront parvenir à la Préfecture le 14 août au plus tard. Les intéressés seront examinés à Lille, où ils se rendront à leurs frais.

Pour ce deuxième examen il ne sera pas accordé d'autorisation de visite au lieu de la résidence.

Brevet élémentaire

(GARÇONS)

A LILLE

Sont admis à l'épreuve orale.

Le mercredi matin à 8 heures :

Agache, Appourchoux, Auber, Angerand, Baillieul, Barbry, Beauvais, Becq, Béhaghel, Beintus, Bellier, Benoit, Bétrème, Bocquillon, Bodot, Bonnet, Bourgois, Bouriez, Galin, Cambier, Carin, Carlier Emile, Carlier Marcel, Carpentier Georges, Carpentier Maurice, Castelain, Cattoen, Cauwel, Cérulis, Charles Marcel, Chatelain Ursimar, Cloet, Cauédée, Courouble, Courthéoux, Coutance, Couvreur, Craffe, Crépel, Dartus, Dassonville Jean, Dazin, Deconinck, Defou Louise, Dekoster, Delahaye, Delannoy Paul, Delannoy Robert, Delcour Charles, Delofre.

Le mercredi après-midi à 3 heures :

Deloutte, Delponve, Demerville, Derieux, Deroo, Descamps, Desprez, Dhélin, Didier, Doléans, Dorgeville, Dourlent, Doyelle, Drion, Dubois André, Ducarin, Duchateau, Duflot, Dugauguier, Duham, Dumoulin, Duplan, Dupond Julien, Dupuis, Equipart, Fache, Fameshon, Feryn, Feys, Fiestaux, Follez, Fouquenelle, Fraillon, François, Gilles Gaston, Gorguet, Grège, Gruson, Guilbert, Hallez, Hay, Hayaemmes, Hète, Hindrick, Hocquet, Holwet, Horant, Jansen.

Le jeudi matin à 8 heures :

Lamps, Laurent, Leveden, Leblond, Lebrun, Lecebvins, Leclercq Jean, Leclercq Paul, Lecoucha, Léoraert, Lefort, Lehmann, Lemaitre, Le Moing, Lerebours, Lestavel, Letamendia, Leveugle, Lherbier, Loison Marcel, Louage, Louis Georges, Luce, Lustrement, Mafran, Mahieux, Maillard, Malbloux, Malrard, Manécaux, Marquant, Marcel, Martin, Meaclet, Masquelier Lucien, Masse, Masselin, Menet, Meurisse, Morel, Morine, Motte, Nicolas Léon, Nauyen Hy., Noel Edmond, Olivier, Outreman, Panchand Marcel, Papegaey.

Le jeudi après-midi, à 2 heures :

Paradis, Parmentier, Payen, Petit, Piat, Plateau, Plessis, Pluyin, Poiret, Pollet, Poupart, Provoyeur, Pruvot, Robitaille, Rougé, Sallez, Schottey, Selosse, Senée, Smagghe, Souris, Sueur, Sya, Tarlin Marcel, Thalamas, Thoillier, Top, Vanacker, Vanbelle, Vandecruix, Vanghsen, Vanhecke, Vanhoutte, Vanneuville, Vanwelden, Vasseur, Vercaigne, Vercammen, Verdurset, Vizayve, Vitrant, Viviez, Wachet, Wagon, Watier, Wavelet, Wœte, Douet Emile.

Bulletin diocésain paroissial

La Direction du Bulletin diocésain paroissial nous prie d'annoncer que le prochain numéro portera la date du 3 juillet (premier dimanche du mois).

La copie spéciale devra être envoyée AU PLUS TARD, le Dimanche 26 juin.

Toute communication qui arriverait après le Mercredi ne pourrait être insérée.

Sauf contre-ordre avant le Jeudi matin, le Bulletin commun sera servi d'office à tous les abonnés qui n'auront pas envoyé de partie spéciale.

Les Fêtes de Lille occasionant un jour de chômage pour l'imprimerie, nous prions nos vénérés correspondants d'être plus fidèles que jamais dans leurs envois.

Sommaire des principaux articles :

Comment meurent les démolisseurs d'Eglises. — Protestants et modernistes. — Le pape et les princes. — Les disciples de Ferrer. — L'Eucharistie. — La Sainte-Même. — Prières superstitieuses. — Une pensée de M. Combes. — Jacquiot et Vienny. — Les Blocards et leur religion privée. — Les pauvres et l'Eglise, etc.

AISNE

Chemins de fer départementaux

Samedi après-midi, une commission composée des conseillers généraux des cantons intéressés, d'ingénieurs et de deux conseillers municipaux de Saint-Quentin, a reconnu et accepté la voie et les stations entre Saint-Quentin et Douchy.

Dans cette commission figuraient MM. Ringuier, député ; de Vicence, conseiller général ; Limasset, ingénieur en chef ; Bertrand, ingénieur à Laon.

La compagnie était représentée par ses administrateurs, MM. René Jourdain, Henry Martorin, Jean Descot, Pierre Jourdain, Millot, Victor Viéville, Barbare.

Après un déjeuner intime, les membres de la commission et les représentants de la Compagnie ont quitté Rocourt dans un train composé de deux voitures.

Après Roupy et Fluquières, le train s'arrête à Douchy où la commission a dû signer le procès-verbal de la réception.

L'exploitation provisoire de la ligne commencera probablement le 1er juillet.

Cette date n'est pas définitive. Les stations desservies seront celles du Savy, Etreillers, Roupy, Vaux, Fluquières et Douchy.

SAINT QUENTIN

Election du maire. — Dimanche, à 11 h. du matin, le conseil municipal réuni à cet effet, a élu maire de Saint-Quentin, M. Dornenberger, par 25 voix contre 2 à M. Savatier, et 2 à M. Nordet, et 8 bulletins blancs.

Etaient absents, excusés pour cause de maladie MM. Anseaux et Drain.

Le carillon de l'Hôtel-de-Ville a salué cette élection en jouant l'hymne socialiste qui annonce la lutte finale entre les classes de la société, entre les patrons et les ouvriers, l'hymne révolutionnaire et antipatriotique, l' « Internationale ».

Il faudra maintenant élire un autre adjoint pour remplacer M. Dornenberger.

LA JOIE DE VIVRE

Les plus à plaindre d'entre les déshérités de la santé sont sans contredit les anémiques. L'anémie, véritable mal du siècle, frappe en effet aveuglément, sans jamais distinguer « ni le sexe ni l'âge ». Enfants dont la croissance est trop rapide ; jeunes filles débiles et mélancoliques, aux lèvres décolorées ; jeunes gens aux traits tirés, sans énergie ; jeunes femmes prématurément vieillies ; hommes voûtés et chancelants, « ils n'en meurent pas tous, mais tous en sont frappés ». Et qui pis est, tous semblent avoir perdu le goût de vivre. L'anémie, en effet, est un cri de détresse du sang. Elle est l'alliée des bacilles auxquels elle prépare les voies en privant le sang des globules rouges et des phagocytes, ces « policiers » de l'organisme.

Le Winsarnia est le remède souverain contre cette pernicieuse et sournoise maladie dont il triomphe avec une facilité étonnante. L'anémique désespéré redevient, grâce à lui, un être ardent et florissant de santé, qu'épanouit la joie de vivre.

Dr GEM.

Le Winsarnia se trouve dans toutes les Phie.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 21 juin 1910

Présidence de M. Meuy, vice-président

AFFAIRES DIVERSES

Six jours à Henri Doublin, trente jours à Renaud L..., à Paris, tous deux solidairement à 500 fr. d'amende, fraude de 21 kil. de coton.

— Douze jours et 500 fr. à Auguste Serpebois, à Saint-Quentin, exportation de chiens de forte race.

— Trois mois et 500 fr. à Henri Preux, et à Aimé Callet, sans domicile, fraude en réunion de 54 kil. de tabacs et de 56 kil. d'allumettes.

— Huit jours à Edouard Carpentier, sans domicile, pour vagabondage et mendicité.

— Huit jours avec sursis à Madeleine Bortoele, sans domicile, pour vagabondage.

— Huit jours à Jules Watrempes, à Roubaix, pour ivresse.

— Huit jours à Léonard Van Huffelen, à Lille, pour infraction à un arrêté d'expulsion. Quinze jours à Antoine De Cawel, sans domicile, pour le même délit. Même peine pour le même délit à Maurice Kesteleyn, à Ypres.

— Quinze jours avec sursis à Henri Coen, ouvrier de ferme, à Ronchin, vol d'un portemonnaie contenant 10 fr. à un ses camarades.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de

Mademoiselle Rosine-Eugénie MESSIAN

Membre des Confréries de la Propagation de la foi et du Saint Rosaire, décédée subitement à Sainghin-en-Mélantois, le 21 juin 1910, dans sa 53e année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service qui auront lieu le vendredi 24 dudit mois, à 10 h., en l'église de Sainghin, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y être inhumé dans le caveau de famille.

Les Matines et Laudes seront chantées à 9 heures.

L'assemblée à la maison mortuaire, hameau du Grand-Sainghin, à 9 h. 3/4.

Vous êtes priés d'assister aux Messes qui seront célébrées au Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Vincent de Paul, le mercredi 22 juin 1910, pendant toute la matinée et à l'Obit Solennel qui sera chanté le même jour, à 11 heures (les Laudes à 10 h. 1/2), pour le repos de l'âme de

Madame Lucien ROGEZ

née Cécile-Louise DUREZ

décédée à Lille le 28 mai 1910, dans sa 22e année.

19,21,22 j.

4250

L'imprimerie de la *Croix du Nord* se charge de l'exécution rapide et soignée des

Têtes de Lettres, Factures, Memorandums

MARCHÉS

COURS DU MARCHE REGLEMENTE DE LA REGION DU NORD

Lille, le 21 juin 1910.

Avoine jaune. — Courant 18,»» vendeur; prochain 18,30 vendeur; juillet-août 18,25 vendeur; 4 derniers 17,35. Circulation 1200; stock 3150. Tendance calme.

Avoine blanche. — Courant 18,65 acheteur; prochain 18,80; juillet-août 18,50 acheteur; 4 derniers 17,30 acheteur. Circulation 2800; stock 3900. Tendance calme.

Blé roux hiverné. — Courant 24,50; prochain 24,50; juillet-août 24,35 acheteur; 4 derniers 23,30. Stock 800. Tendance soutenue.

Blé blanc. — Courant 25,25; prochain 25,25; juillet-août 25,»; 4 derniers 24,».

LILLE, 21 juin 1910.

Sucres. — Cuite, 1er jet, 41,». — Pain, n° 1, 80,50. — Cassés, boîtes de 5 kilos, 81,». — 3/6 fin disponible, 37,50. — Droit de fabrication pour 1910 : 3,47.

Cours des alcools en livraison. — Courant, 57,50. — Prochain 57,50. — 1. A., 57,50. — 4 derniers, 48,25. — 3 d'octobre, 45,75. — 4 premiers, 45,25.

BAILLEUL, 21 juin 1910.

Avoines, 20 fr. l'hectolitre. — Haricots, 50 fr. — foins, 8 fr. — Pailles 4,50.

BERGUES, 20 juin.

Marché aux bestiaux. — Prix du kilo sur pied : Bœufs, 1re qual., 0,95; 2e, 0,90; 3e, 0,85. — Vaches, 1re qual., 1,30; 2e, 1,15; 3e, 1,10.

16 juin.

Veaux. — 90 sujets amenés et vendus au prix de : 1re qualité, 1,15; 2e, 1,10; 3e, 1,»» à 1,05.

COURTRAI, 20 juin.

Froment blanc, 17,75 l'hectolitre; id. roux, 16,75; seigle, 13,75; avoine, 16,75; huile de colza 93 fr. les 100 kilos; id. de lin, 94,25; tourteaux de colza, 12 fr. les 100 kilos; id. de lin, 20 fr.; cossettes de chicorée nouvelles, 28,50.

Port de Dunkerque

ENTRÉES du 20 juin

Londres, v. a. Hurford, 154, dm.
Nantes, vap. fr. Charles, 487, dm.

SORTIES du 20 juin

Hambourg, v. Pontos, 2666, d.
Hull, v. a. Ardgoil, 2317, dm.

du 21 juin

Boulogne, v. fr. Armorique, 207, dm.
St-Pétersbourg, v. Frisia, 1079, lège.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Queenstown 20, 3-m. fr. Mar. de Turenne (blé)	Melbourne
DEPARTS :	ALLANT A :
Queenstown 20, 3-m. fr. Pierre-Loti	Ipswich

PASSAGES. — Périm 18, sl. ang. Istrat, Bombay à Dunkerque. — Périm 19, st. ang. Dunolly, Bombay à Dque. — Lizard 19, st. ang. Lime Branch, Callao à Dque. — Dunnet Head 19, rem Flandre, Dunkerque à Seydisfjord.

RENCONTRES. — Le 23 mai, par 2° Nord et 24° Ouest, le 4-m. fr. Hélène, allant d'Iquique à Douvres, pour ordres. — Le 27 mai, par 12° Sud et 35° Ouest, le 4-m. fr. Emile-Siegfried, allant de Dunkerque à Nouméa. Tout bien à bord.

AFFRETEMENTS. — Un steamer, 3.000 tonnes, de San-Juan à Dunkerque. — Steamer Cambrian King, 2315, de Haiphong à Marseille, Havre ou Dunkerque avec riz, option, mais à 21 sh., chargement juillet-août.

COURS DES MÉTAUX

LONDRES, 21 juin 1910.

Cours d'ouverture (midi 30). —. Cuivre, comptant »»,»; trois mois »»,».

Cours de clôture	Cours préc.	Cours jour
Cuivre comptant	55	55 1/4
Cuivre 3 mois	55 3/4	56 /
Etain comptant	148 3/4	148 1/2
Etain 3 mois	149 1/4	149 3/8
Plomb comptant	12 5/8	12 5/8
Zinc	22 /	22 /
Fontes à Glasgow cpt	48. 9.	48.10.

LILLE ET TOURCOING

Nous ne manquons pas d'aider nos voisins quand nous le pouvons, et nous constatons avons plaisir que cela est réciproque.

M. L. Tanghe, 56, rue du Bois, à Tourcoing, nous dit : « Atteint d'une affection de la vessie et souffrant d'une grande faiblesse de dos depuis quelques mois, je voyais avec inquiétude mes maux s'aggraver. Douleurs, presque continuelles, les douleurs que j'endurais dans les épaules et les côtés devenaient si violentes, lorsque je voulais me baisser, que j'avais la sensation d'un coup de poignard dans le dos. Mes jointures étaient si raides que je me croyais atteint de rhumatisme articulaire. A la fin, je restai cloué au lit pendant une quinzaine de jours. Voyant l'inutilité des remèdes que j'employais, ma mère eut l'idée de me faire prendre des Pilules Foster (vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille). En quelques jours, j'éprouvais un mieux sensible, les douleurs s'atténuaient peu à peu et mes mouvements étaient bien moins difficiles. Trois semaines après, j'étais bien rétabli et pouvais reprendre mon travail ».

Les urines difficiles, brûlantes, troubles ou laissant un dépôt, dénotent une inflammation des reins et de la vessie. Le rhumatisme, la goutte et même un arrêt des urines, suivront bientôt si vous n'avez soin d'enrayer le mal en prenant les Pilules Foster.

Toutes pharmacies en général. (Exiger la signature « James Foster. »). 3 fr. 50 la boîte, 19 francs les six ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, 85, rue Saint-Ferdinand, Paris. 16

La Maison SOYEZ Père fabrique malles, sacs de voyages, maroquineries, plus légers, plus solides, 30 % meilleur marché qu'à Paris. Atelier spécial pour automobiles, se charge des réparations.

TRAITEMENT SPÉCIAL des affections de l'ESTOMAC & des INTESTINS
MALADIES NERVEUSES, etc.
CURES de Repos et de Convalescence.
INSTITUT HYDROTHÉRAPIQUE ET DIÉTÉTIQUE, sous la Direction du Docteur VOET, Bemoscours (Belgique)

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBELIN
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE
René CARTON, successeur.

C'EST L'ÉTÉ

C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, le retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par la chaleur. C'est donc le moment de rafraîchir le sang, de se nettoyer le corps ; mais il faut éviter les purgatifs violents, à bases minérales, dont l'usage détermine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'affaiblissement. Ces inconvénients ne sont pas à craindre avec les Dragées du Santé, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi ces Dragées conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ainsi le jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'assujettit à aucune disposition particulière puisqu'on les prend le soir au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Leur prix est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, puisque la boîte qui contient 100 Dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépôt général chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 60 en mandat poste.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
7, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts.

AUX ÉPILEPTIQUES
GUERISON CERTAINE PAR L'ANTIÉPILEPTIQUE DE LIÉGE
de toutes les MALADIES NERVEUSES et particulièrement de l'EPILEPSIE, reputée jusqu'ici incurable. La bouteille contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco d'étiquette postale à ceux qui en font la demande par lettre affranchie. Exclusivement à M. FANYAU, Pharmacien à LILLE (Nord)

CONSEIL PRÉCIEUX
A ceux qui ne connaissent pas encore L'EXCELLENT VIN DE
BANYULS-TRILLES
QUINQUINA
nous conseillons vivement de goûter cet INCOMPARABLE APÉRITIF recommandé par MM. les Médecins aux Hommes, Dames et Enfants
DEMANDER UN « TRILLES »
et exiger l'étiquette BANYULS-TRILLES sur la bouteille

BOURSE DE LILLE

DU 21 JUIN 1910

CHARBONNAGES	C. jour	C. préc.
Albi (2 janvier 1910)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1909)	1915 —	2910 —
Anzin (1er juillet 1909)	8420 —	— —
Blanzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entières	1185 —	1185 —
Bruay 10e (15 février 1910...)	119 —	119 —
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	— —	5351 —
— 1/50e 15 nov. 1909)	107 50	108 —
Campagnac (1er juillet 09)	— —	274 —
Carvin entière (3 septemb.)	— —	— —
Carvin 5e (1er sept. 1909)	719 —	720 —
La Clarence (origine)	465 —	470 —
Courrières (30 sept. 1909)	3450 —	3450 —
Crespin tit. verts (origine)	90 25	90 —
Douchy (31 décembre 1909)	3000 —	3109 —
Douarges 100e (1er mai 1910)	387 —	387 50
Drocourt 1000 (30 oct. 1909)	7095 —	— —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	— —	705 —
Drocourt 2500	7095 —	— —
Drocourt le 10e	— —	705 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	— —	— —
Ferfay (2 janvier 1910)	— —	485 —
Flines-Rouches (coup. ext.)	88 —	88 —
Lens ent. p. (30 sept. 09)	1075 —	1075 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	108 25	108 25
Liévin (1er décembre 1909)	4450 —	4450 —
Liévin 200e	148 —	148 —
Ligny-l-Aire (15 juin 1910)	622 —	622 —
Marles 30 % (15 juin 1910)	2187 —	2180 —
Marles 70 % (2 janvier 1910)	3390 —	3385 —
Marles 25e (31 août 1909)	169 75	170 —
Meurchin 25e (31 août 1909)	2805 —	2815 —
Nord d'Alais (origine)	— —	290 —
Ostricourt (10 janvier 1910)	— —	— —
Thivencelles (1er juill. 09)	— —	1351 —
Vicoigne tit. (15 nov. 09)	1711 —	1710 —
Vicoigne 10e	172 25	172 —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	685 —	690 —
Verley-Decroix	— —	1320 —
Devilder et Cie	— —	1155 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	595 —
Houseau	— —	405 —
S-Sauv.-Arras (15 jan. 1910)	— —	235 —
Biache-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	2900 —
Margarine-Beth. (1er oct. 09)	— —	302 —
Denain-Anzin (1er déc. 09)	2100 —	2105 —
La Lucette	940 —	935 —
Senelle (30 juin 1909)	— —	720 —
Lille et Banlières pr.	— —	630 —
Forges-St-Amand	— —	685 —
Tramways Electr. de Lille	— —	61 —
Poulier-Long	— —	475 —
Chantiers de France	— —	180 —
F. Duret	— —	125 —
Etablissements Wibaux	— —	414 —
Laiterie Nord de la France	414 —	414 —

Petite Bourse du 21 au comptant

Valeurs	Cov.	Clôt.	Valeurs	Cov.	Clôt.
3%	97 90	97 90	Ville de Paris	— —	— —
Indo-Ch. 2e 1/2	141 25	— —	Ville de Paris	— —	— —
Indo-Ch. 3%	90 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Chin 6%	500 —	500 —	Ville de Paris	— —	— —
Russe 4%	90 50	90 65	Ville de Paris	— —	— —
Russe 5% 1906	98 40	— —	Ville de Paris	— —	— —
Banque de Paris	1870 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Crédit Foncier	810 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Crédit Lyonnais	1487 —	1490 —	Ville de Paris	— —	— —
Banque de Paris	1870 —	1877 —	Ville de Paris	— —	— —
Société Générale	731 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Rio	980 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Midi	1160 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Nord	1734 —	1732 —	Ville de Paris	— —	— —
Orléans	1570 —	— —	Ville de Paris	— —	— —
Ouest	969 —	948 —	Ville de Paris	— —	— —
P. L. M.	1280 —	1281 —	Ville de Paris	— —	— —
Villa Mexico	515 —	515 —	Ville de Paris	— —	— —
Ital 5%	515 —	516 —	Ville de Paris	— —	— —
Ital 3%	436 25	436 —	Ville de Paris	— —	— —
Portugal 3%	345 —	346 —	Ville de Paris	— —	— —

BOURSE DE LONDRES

DU 21 JUIN 1910	Précéd.	Courant
Consolidés	82 1/16	82 1/16
Extérieurs	94 1/2	94 1/2
Turc (série D)	93 -/-	93 -/-
Banque ottomane	18 3/4	18 3/4
Rio-Tinto	67 1/4	67 3/16
Consolidés Goldfield	6 5/16	6 5/16
East-Rand	5 9/32	5 9/32
Rand-Mines	9 1/32	9 1/32
Chartered	1 9/16	1 15/16
Robinson Gold	10 3/8	10 3/8

Prix du Beurre, des Œufs, des Pommes de terre

POUR NOS MÉNAGÈRES

MARCHÉS	BEURRE le kilo		ŒUFS la mille		POMMES DE TERRE les 100 kilos	
Paris, 15 juin (pour comparaison)	Normandie	2,80 3,70	Normandie Picardie		Hollande	10,»» 15,»»
	Bretagne	2,50 3,06	extra 100 125	100 124	Rondes halles	10,»» 11,»»
	Touraine	2,50 3,10	choix 90 94	80 94	Rouges	11,»» 12,».
	Nord et Est	2,40 2,90	ordinaire 68 74	72 76		
Lille, 15 juin	3,»» à 3,20 le kilo		10,»» à »,»» le cent		4,50 à »,»» les 100 k.	
Aire, 17 juin	3,70 à »,»» le kilo		2,60 à »,»» le quart		6,50 à »,»» les 100 k.	
Armentières, 20 juin	3,10 à »,»» le kilo.		10,»» à »,»» le 100		10,»» à »,»» les 100 k.	
Arnèke, 14 juin	3,»» à 3,80 le kilo		1,30 à 3,10 le quart			
Avesnes, 17 juin	1,40 à 1,50 la livre		3,50 à 3,60 le quart.			
Bailleul, 21 juin	1,40 à »,»» la livre		10,50 à »,»» le cent		18,»» à »,»» les 100 k.	
Bergues, 20 juin	2,85 à 3,17 le kilo		2,60 à »,»» le quart			
Bourbourg, 14 juin	2,60 à 3,»» le kilo		2,40 à 2,60 le quart		6,»» à 9,»» les 100 k	
Cambrai, 18 juin	1,30 à 1,40 la livre		2,20 à 2,30 le quart		10,»» à »,»» les 100 k.	
Cassel, 17 juin	1,30 à 1,50 la livre		2,»» à 2,10 le quart			
Courtrai, 20 juin	255 à »,»» la kilo		2,45 à »,»» le quart		4,50 à »,»» les 100 k.	
Cysoing, 14 juin	1,50 à »,»» la livre		2,50 à »,»» le quart		10,»» à »,»» les 100 k.	
Douai, 11 juin	1,50 à »,»» la livre		2,20 à »,»» le quart		0,25 à »,»» la kilo	
Estaires, 16 juin	1,50 à 1,60 la livre		2,50 à 3,»» le quart		3,»» à 6,»» les 100 k.	
Etreux, 16 juin	1,25 à »,»» la livre		2,30 à »,»» le quart			
Fourmies, 11 juin	1,30 à 1,40 la livre		2,40 à 2,50 le quart.			
Haubourdin, 3 juin	1,30 à »,»» la livre		1,30 à »,»» le 1/2 q.			
Hazebrouck, 13 juin	1,25 à 1,50 la livre		2,25 à 2,30 le quart			
La Bassée, 16 juin	1,65 à 1,70 la livre		2,80 à 2,90 le quart		10,»» à »,»» les 100 k.	
Landrecies, 18 juin	1,40 à 1,50 la livre		2,60 à »,»» le quart			
Lannoy 21 mai	3,»» à 3,30 le kilo		2,20 à 2,40 le quart			
Merville, 15 juin	1,40 à »,»» la livre		2,30 à »,»» le quart		4,50 à 6,»» les 100 k.	
Orchies, 14 juin	1,30 à 1,35 la livre		2,40 à 2,50 le quart			
Quesnoy-s-D., 16 juin	1,55 à 1,65 la livre		2,80 à 3,»» le quart			
Saint-Amand, 18 juin	1,45 à 1,55 la livre		3,»» à »,»» le quart			
Steenvoorde, 18 juin	1,40 à 1,60 la livre		2,40 à 2,60 le quart			
Seclin, 13 juin	1,60 à 1,70 la livre		2,90 à 3,00 le quart		9,»» à 10 les 100 k.	
Solesmes, 18 juin	1,00 à »,»» la livre		2,20 à »,»» le quart		0,25 à »,»» le kilo	
Somain, 16 juin	1,55 à 1,65 la livre		1,55 à 1,60 le 1/2 q.			
Valenciennes, 18 juin	1,55 à »,»» la livre		2,60 à »,»» le quart			
Wasquehal						

FEUILLETON N° 26

J. Soutry du Jardinet

L'ANNEAU DU MEURTRIER

— La nouvelle, c'est que tu es ivre, riposta un de ses compagnons.

— Puisque je dois chanter pendant que les autres boiront, n'était-il pas prudent...

— Ne ne pas te livrer à ton vilain défaut. Tu es présentable vraiment.

— Par Bacchus, mon patron, tu déraisonnes. C'est le vin qui donne la force. Maintenant, je me sens capable de tout.

— Même d'enfoncer et de boire un tonneau.

L'arrivée de Silvio mit fin à ce démêlé et aux éclats de rire.

Chacun redoubla même d'activité.

Lorsque Silvio entra dans la salle, tout était déjà prêt pour le festin.

On n'attendait plus que sa présence. Les principaux dignitaires du fief se trouvaient réunis pour féliciter leur seigneur de ses succès militaires : ceux que la fortune favorise seront toujours adulés.

Mais les félicitations, qui semblent devoir être si agréables aux personnes qui les reçoivent, deviennent souvent pénibles lorsqu'on y est accoutumé.

Silvio parut, lui aussi, peu sensible aux félicitations qui lui furent adressées. Il lui tardait de donner le signal de la fête. N'est-ce pas dans les fêtes que les hommes qui ne sont pas profondément religieux, cherchant, au milieu d'une joie factice, l'oubli de leurs chagrins ?

Mais au moment de se mettre à table, Silvio remarqua l'absence de Mateo.

Tandis qu'il était plongé dans la tristesse, il ne pensait pas à Mateo, il recherchait la solitude. Maintenant qu'il allait s'amuser, la pensée du comp